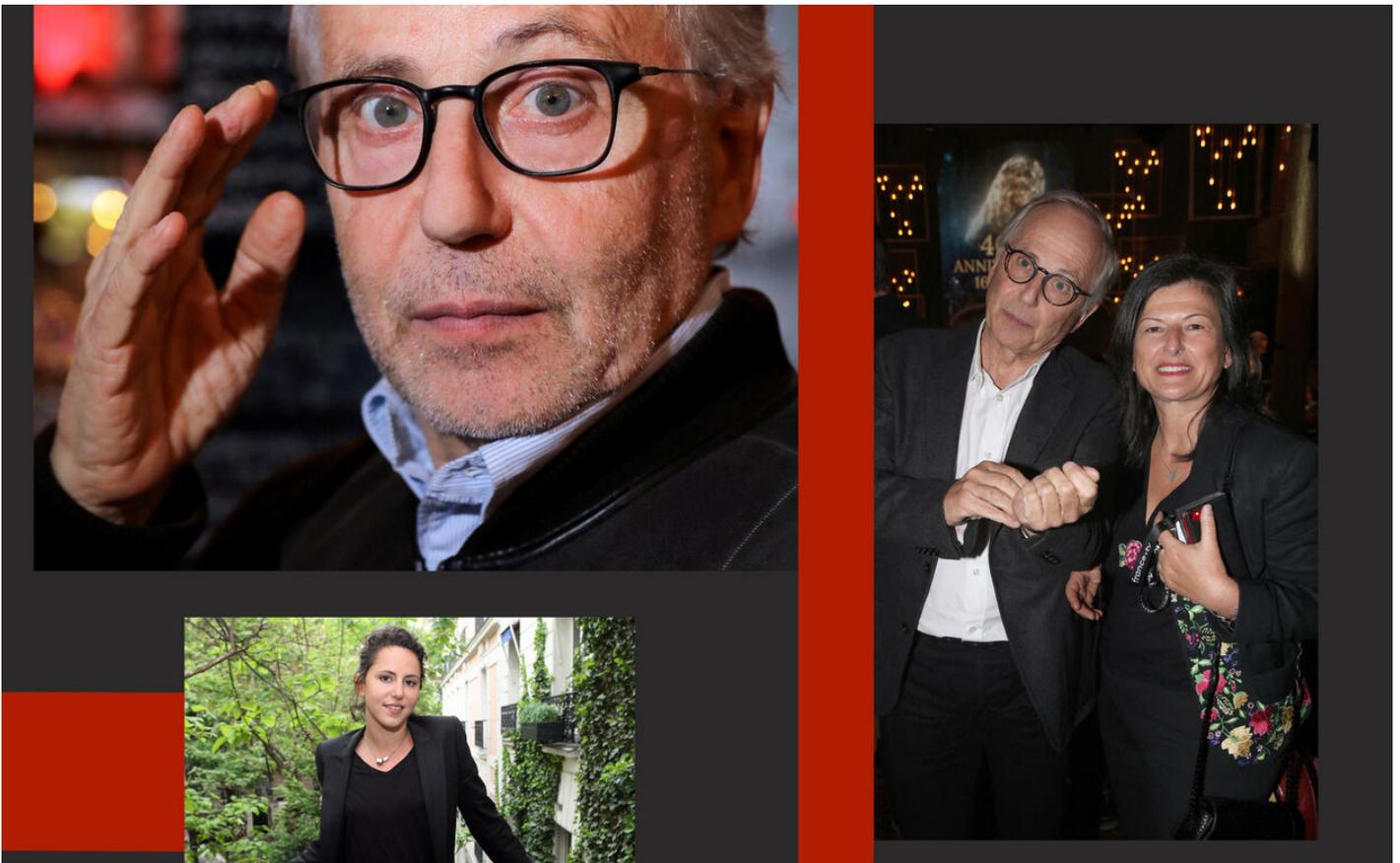


# Fabrice Luchini intime : sexe, amour et mal-être

SÉRIE 5/5. Sujet au vertige de la vie, obsessionnel et angoissé, s'interrogeant sans cesse sur lui-même, Fabrice Luchini aura passé son existence en quête impérieuse d'affection et de réponses. À 71 ans, il apparaît plus apaisé.

**Abonnés** Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Fabrice Luchini avec les femmes de sa vie : Emma, sa fille, et Emmanuelle, sa compagne. Montage LP – LP/Fred Dugit et Guy Gios ; Bestimage

Par **Sylvain Merle**

Le 3 février 2023 à 11h01

---

## Notre série sur Fabrice Luchini

1. [Quand il s'appelait Robert et fréquentait des voyous](#)

2. [Et le garçon coiffeur est devenu Perceval le Gallois](#)
3. [« Le gourou des admirateurs de la langue française »](#)
4. [Le Fantasio furieux et génial du PAF](#)
5. Luchini côté intime

« J'avais un besoin immense d'être aimé, et je m'effondrais dès qu'on ne m'aimait plus », s'ouvre Fabrice Luchini dans [« Comédie Française : ça a débuté comme ça »](#). L'aveu, simple et direct, dit le besoin impérieux d'amour que l'acteur ressent depuis toujours, comme lui revient sans cesse un questionnement profond sur le sens de la vie... Deux obsessions qui alimentent sa pratique professionnelle autant que ses névroses et excès. Et qui font de lui un être à part, difficilement saisissable.

« Qui connaît bien Luchini ? », résume [Michel Drucker, qui le côtoie depuis ses débuts](#). « Les grands secrets qui nous fondent sont souvent indicibles », pointe aussi l'écrivain Claude Arnaud, son ami de quarante ans. « Il est très secret et très pudique », avance encore Emmanuelle Garassino, sa compagne. Fabrice Luchini, lui-même, aura cherché très tôt à en savoir davantage sur ce qui le constituait, travaillant en psychanalyse depuis plus de quatre décennies. Il avait des problèmes d'alimentation au départ, la crainte de se faire empoisonner, était parcouru d'angoisses métaphysiques qui l'habitent encore.

## **Le psy idéal**

« Il s'interroge, beaucoup, sur lui-même comme sur les autres, observe Claude Arnaud. Seulement, creuser son propre dossier est plus difficile et il n'en a jamais fini avec lui-même ». Alors comme s'il cherchait des réponses aussi chez les autres, et même s'il se dit volontiers misanthrope

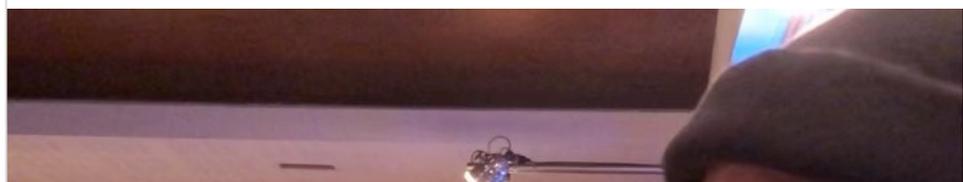
- « mais ne supporte pas la solitude », assure Emmanuelle  
- s'intéresse à ceux qu'il rencontre. « Il passe son temps à les interroger sur leur travail, [leurs placements financiers](#), leur situation amoureuse, leurs projets, ça le passionne, explique sa compagne. Il capte très vite les traits de caractère, leurs angoisses, leurs désirs et obtient des confidences intimes avec une facilité déconcertante ».

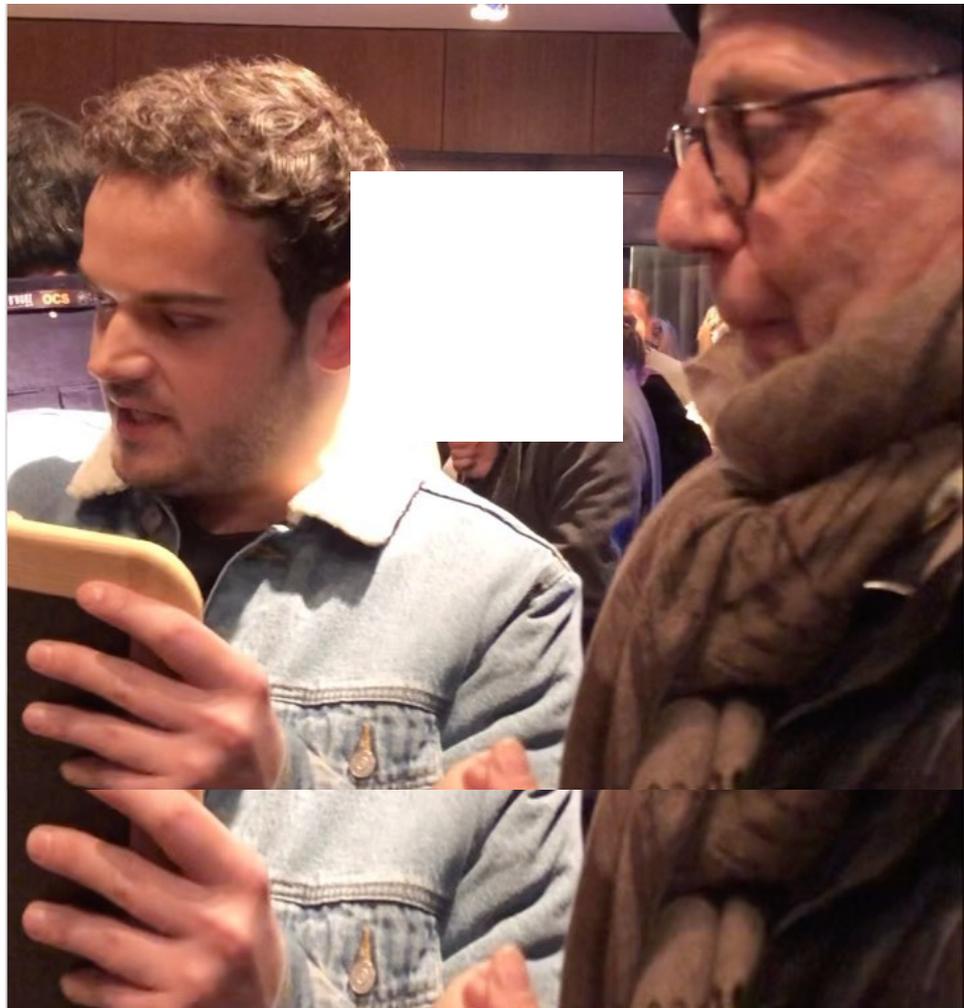
Ces réponses, il va encore les chercher dans les textes, vise la beauté des choses comme les profondeurs des tourments. Si on ne devait s'intéresser qu'à son trognon, au sens de [son auteur fétiche Louis Ferdinand Céline](#) – « C'est leur trognon qui m'intéresse, pas ce qu'ils disent mais ce qu'ils sont (...) presque toujours le contraire de ce qu'ils racontent » - qu'y verrait-on ? « Quand je ne suis pas en représentation ? Il y a la peur, la peur de la mort, lâche-t-il. Je suis perplexe aussi, tendance fin de piste ».



**fabrice\_luchini\_officiel**  
Original audio

[Voir le profil](#)





[Voir plus sur Instagram](#)

4 578 mentions J'aime

fabrice\_luchini\_officiel

Tour de magie à la présentation du film Un homme heureux au festival de l'Alpe d'Huez. Étonnant ...

[Voir les 95 commentaires](#)

Ajouter un commentaire...

Et le comédien de citer ensuite le philosophe Pascal pour expliquer comment il vit l'inactivité, sentant alors « son néant, son abandon, son insuffisance, sa dépendance, son impuissance, son vide ». C'est ce vide abyssal et les angoisses sévères qu'il lui provoque que le comédien

semble avoir toujours tenté de combattre, de combler. Par son exigence d'affection, par un travail presque ascétique sur les textes. Dépressif chronique mais jouisseur des belles lettres et comédien jubilatoire, l'homme s'avère tout en contraste, ne cessant d'osciller entre les extrêmes.

#### Newsletter La liste de nos envies

Nos coups de cœur pour se divertir et se cultiver.



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

Il passe du blanc au noir, du rire aux larmes, il est dans l'excès puis dans la pudeur et la délicatesse, saute de l'hystérie à l'abattement, semble fort autant que fragile, sans jamais vraiment s'amarrer, un pied dans la lumière et l'autre dans l'ombre. « Il a des poussées d'enthousiasme presque excessives, que ce soit pour les gens, les œuvres, une image, une odeur, note sa fille, Emma. Il peut s'arrêter dans la rue pour le parfum d'une fleur ou une lumière, et en ressentir de l'exaltation. Il est capable d'un enthousiasme plus fort, plus pur que n'importe qui, mais le pendant, c'est un effondrement, la désillusion, il passe de l'un à l'autre perpétuellement ».

#### « Les attributs des femmes m'obsédaient »

Est-ce encore contre cette peur du vide, ce vertige de la vie, qu'il a voulu lutter au travers du sexe, dont il a été un consommateur insatiable ? Un pan important de sa vie désormais derrière lui, mais dont il a largement fait part.

Confiant avoir toujours « eu peur de la libido » [à Marc-Olivier Fogiel en 2015](#), l'homme a irrésistiblement été aimanté par les femmes. « De 17 à 55 ans, la femme était une source d'obsession, j'étais insatiable », confiait-il au micro d'« À voix Nue », sur France Culture, la même



2

année.

« La femme me fascinait, les attributs des femmes m'obsédaient (...) Je ne pensais qu'à ça, en sortant du théâtre, je me précipitais dans des lieux coquins... », poursuivait-il. Déjà dans le salon de coiffure, il y fait son numéro « pour séduire ». « Comme je n'allais pas bien, j'imposais *aimez-moi, aimez-moi !* » analyse-t-il. Affolé par les beautés qui l'entourent, travaillé par les hormones, l'ado en fleur [pratique la masturbation « dans des proportions inquiétantes »](#), explique-t-il dans « Comédie Française ». À tel point qu'on l'éloigne un mois. « On a fini par m'envoyer dans un sanatorium, car j'avais 9 de tension », dit-il dans « Gala » en 2014.



Fabrice Luchini avec sa première épouse, Cathy, et leur fille, Emma, en 1995.  
Bestimage/Bertrand Rindoff Petroff

« Il était extrêmement préoccupé par le fait d'être puceau », racontait dans « Un jour un destin », en 2018, la réalisatrice Chantal Poupaud, alors cliente du salon. « Il essayait de voir comment il fallait procéder, s'il fallait qu'il aille au bordel comme dans les westerns ou si on avait des copines qui... » poursuit-elle. La prostitution, il pratiquera aussi, [rue Saint Denis, à la Goutte-d'Or encore](#), confiera-t-

il à plusieurs reprises.

Assez direct dans son approche, sur le tournage du « Genou de Claire », d'Éric Rohmer, il entreprend un peu trop une des jeunes comédiennes. Ce qui met le cinéaste hors de lui, qui le renvoie aussi sec, confessait le comédien dans « le Mystère Luchini », ouvrage que lui a consacré Jean-Dominique Brierre. Après l'intervention de [Jean-Claude Brialy](#), Rohmer se ravise et le garde... « J'étais embarrassé par la volonté de conquête et ça ne m'aidait pas à voir l'importance de l'autre », soufflait-il encore 2015 à Marc-Olivier Fogiel.

### **« J'ai été aimé d'une manière sublime par ma mère »**

« Ça m'a beaucoup habité et tout d'un coup, un apaisement s'est imposé. Désormais je déteste le marivaudage », poursuit-il sur France Culture. Cela fait une quinzaine d'années environ que le tempétueux connaît le calme sur cette mer-là. Cette éclaircie survient aux alentours de 2008, période de la disparition de son père, Adelmo, puis de sa mère adorée, Hélène. « Chacun n'est devenu tout à fait soi-même que le jour où ses parents sont morts », écrivait Henry de Montherlant.

Son premier amour, son plus grand amour, « la femme de [s] a vie », ce fut bien sa maman. « J'ai été aimé d'une manière sublime par ma mère », nous confie-t-il. Il l'appelait tous les jours, déjeunait avec elle le plus souvent possible, lui apportait encore parfois son linge, un prétexte pour la voir... Son départ a été un déchirement. « La seule fois où je l'ai vu pleurer, c'est quand elle est morte, et à gros bouillon », se souvient Claude Arnaud.





Fabrice Luchini avec sa mère, Hélène. Collection personnelle

Elle, il n'avait pas à l'épater. Tous et toutes les autres, oui, avec encore et toujours cette nécessité absolue d'être aimé. « Être comédien c'est avoir envie d'être aimé, mais on ne peut pas se contenter, ça ne changera jamais, il faut en être conscient », nous dit-il. À l'époque, obsédé par la conquête et la découverte, il évite de s'attacher véritablement, tient à sa liberté. Cette quête effrénée ne l'empêche pas de devenir père d'une petite fille en 1979. Il la prénomme Emma, [en hommage à « Madame Bovary », de Gustave Flaubert](#). Il a rencontré sa mère, Cathy, quelques années plus tôt, dans un ashram du XVIII<sup>e</sup> arrondissement.

Elle fut pour lui la compagne lui permettant de vivre tel qu'il l'entendait, sans entrave. « Elle m'a laissé aller au bout de mes curiosités, elle m'a laissé vivre mes moments de séduction », dira-t-il d'elle dans « Elle » en 1999. Ils n'ont pas d'appartement commun, lui passait entre tournages et petits boulots, à tel point qu'Emma n'arrivait pas vraiment à le situer, pensait même qu'il s'agissait d'un cousin...

« C'est globalement vrai qu'il n'a pas d'ami »

**« C'est globalement vrai qu'il n'a pas d'amis »**

« Quand on est un bon fils, on est rarement un bon père, glisse-t-il, citant Claude Berri. Moi je n'ai jamais été bon pour être père, je n'ai pas été bon, comme tous les acteurs qui étaient obsédés par leurs problèmes de carrière, admet-il. Mais je me suis rattrapé depuis, nous avons une belle relation aujourd'hui avec Emma. » Elle le dirigera en 2015 dans son premier long métrage « Un début prometteur ».

On imagine encore Fabrice Luchini comme cet « Alceste à bicyclette », le film de Philippe Le Guay dans lequel il vit reclus sur l'île de Ré – qu'il a quittée depuis, trop fréquentée. Lui ne cesse de dire qu'il n'a pas d'amis, que c'est soit « trop périlleux », soit qu'ils sont « souvent décevants ». « Au fond je suis un solitaire, sans doute parce que j'ai compris qu'être avec les autres c'est être avec un paquet de névroses, de maladies », glissait-il au Figaro Magazine en 2017.





Le comédien Fabrice Luchini avec son double du musée Grévin, en décembre 2006.  
LP/Aurélie Audureau

« Il n'est pas aussi sauvage qu'il veut le laisser croire, tempère Claude Arnaud. Mais c'est globalement vrai qu'il n'a pas d'ami. La relation est compliquée avec lui, [il n'est pas mondain](#). S'il a d'énormes facilités pour parler en société, pour se lier c'est autre chose. » Son métier l'amène à voir beaucoup de monde, il dîne souvent avec des personnalités venues le voir au théâtre. « On a une vie, on voit beaucoup de monde et il aime rencontrer les autres », rassure Emmanuelle Garassino.

Un misanthrope sociable, là encore, l'oxymore n'est pas loin. Quant au couple, entité qui l'a toujours angoissé - « Le couple c'est pour se fuir soi, l'individu totalement incomplet cherche en l'autre la complétude », disait-il à [Mireille Dumas](#) dans « Vie privée, vie publique » en 2007 – il aura aussi passé le pas, partageant désormais sa vie avec Emmanuelle, croisée d'abord à la sortie d'un théâtre. Elle l'avait attendu après une représentation avec une amie.

### **Avec Emmanuelle, une relation fusionnelle**

« Fabrice était quelqu'un d'extrêmement dragueur, il a vu deux petites nanas qui l'attendaient, ça l'a intrigué », se souvient Emmanuelle. Il leur donne son numéro, leur dit

de l'appeler, quand il rejouera il leur mettra des places... Elle finit par le rappeler. Elle habitait le XVIIIe. Lui aussi. De fil en aiguille, la relation s'est installée sans dire son nom... « Il s'avère que je fais le contraire de ce que j'ai dit, reconnaît Luchini. Peut-être qu'on passe son temps à formuler des choses qui en réalité sont notre souhait profond. »

« En réalité, je voulais retrouver le couple que j'ai créé avec ma maman. Et ça, ce n'est pas facile à trouver », poursuit-il. Les deux se complètent, font tout ensemble dans une relation qu'Emmanuelle décrit comme « fusionnelle ». Fabrice peut parler d'elle comme de son « épouse », ils ne sont pas mariés mais pacsés. Il l'appelle aussi « la patronne » avec amusement. C'est qu'elle gère beaucoup, l'épaule et travaille avec lui, dirige sa société Assise Production, négocie les contrats pour les films et les spectacles, fait l'interface avec les médias... Un plein-temps depuis 2015, depuis qu'il n'a plus d'agent.





Le comédien avec sa chienne Maloute en 2018. LP/Fred Dugit

Ensemble, ils ont accueilli deux chiennes, Illia et Maloute. Le comédien les emmène partout et entretient un lien très fort avec ses animaux, les premiers qu'il ait jamais eus. Il en aurait bien pris un troisième, c'est Emmanuelle qui a freiné... Cette nouvelle vie semble lui apporter une certaine stabilité. « Il a trouvé une sorte d'équilibre ces dernières années », note ainsi la réalisatrice Anne Fontaine. « Ce n'est pas facile d'être Fabrice Luchini, ce n'est pas non plus l'enfer qu'il décrit, il a ses moments de souffrance, mais désormais il a une vie solide, avec une compagne forte », souligne aussi Claude Arnaud.

À 71 ans, Luchini a compris certaines choses, s'est débarrassé d'autres, mais conserve ses questions essentielles aussi vives. Grand obsessionnel, d'une très forte sensibilité, c'est une éponge capable d'absorber les angoisses l'environnant et de les faire siennes. À la question, qu'on lui pose souvent, est-il facile de vivre avec Fabrice Luchini ? Emmanuelle répond simplement que « c'est merveilleux », mais qu'il « faut être en forme et très disponible ».

### « Être autant Fabrice que Robert »

« Souvent, Fabrice noircit le tableau, dit : *Elle est courageuse Emmanuelle, elle me supporte*, mais il ne faut pas exagérer, s'amuse-t-elle. Oui, il est angoissé et il faut

pouvoir le rassurer, mais il a aussi des côtés très faciles à vivre. » Quand ils parlent de cet apaisement que leur relation semble lui procurer, « ce qui revient, c'est qu'on s'entend extrêmement bien dans un rapport très fluide, complice, riche, joyeux et harmonisé », confie encore Emmanuelle.

« C'est quasiment la seule relation dans laquelle il peut être complètement lui-même dans ses facettes très différentes et opposées, ajoute-t-elle. Sans jouer un rôle, un rôle qu'on attend de lui, être autant Fabrice que Robert (*son prénom de naissance*), comme c'était le cas avec sa mère ». Sa disparition lui aurait-elle permis d'accepter le couple et de s'y sentir bien ? « Je le pense », lâche Robert dit Fabrice. Il prend un temps, comme pour intégrer ce qu'il vient d'admettre. Puis sourit : « Je suis bon pour encore une bonne dizaine d'années d'analyse. »

#### Dans la rubrique Culture & loisirs

[Cyril Hanouna, Rohff, Magali Berdah... échaudé, Booba multiplie les clashes et les cibles](#)

[Info Le Parisien](#) « Popstars » : Amazon Prime Video planche sur une nouvelle version du télécrochet culte de M 6

[Abonnés](#) [Avant le retour de « Koh-Lanta », TF1 veut sauver le soldat Brogniart](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

## Contenus sponsorisés



**Dents et gencives sensibles : "Faites ceci après chaque..."**

Science Actualité



**C'est voté, l'Etat paye vos panneaux solaires si vous êtes...**

Programme Solaire



**"J'obtiens réparation" : François Hollande taclé sur s...**

People



**Le succès de Babel repose sur 3 piliers**

Babel

## Culture & loisirs

---



Abonnés **Avant le retour de « Koh-Lanta », TF1 veut sauver le soldat Brogniart**



**Cyril Hanouna, Rohff, Magali Berdah... échaudé, Booba multiplie les clashes et les cibles**



Abonnés **Fary, Paul Taylor, Shirley Souagnon, Yann Marguet...** Notre sélection d'humoristes à voir en février à Paris



Abonnés **Nicolas Maury et Stéfi Celma** : après « Dix pour cent », ils se lancent dans la musique



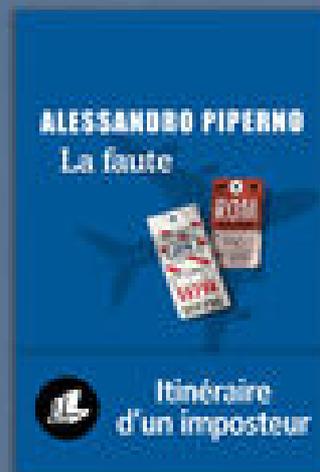
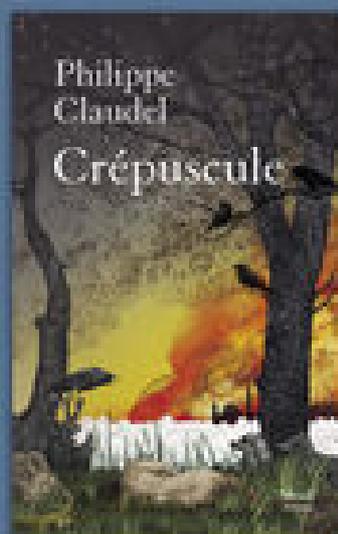
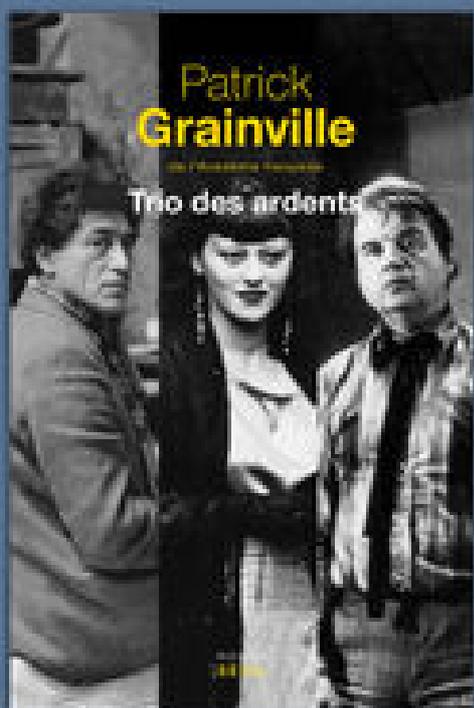
Info Le Parisien **« Popstars »** : Amazon Prime Video planche sur une nouvelle version du télécrochet culte de M 6



Abonnés **Hugo Bach, Callmemira.ge, Symphonique... ces tiktokeurs qui rendent le piano tendance sur les réseaux**



Abonnés **Programme TV du samedi 4 février : « Meurtres en Champagne », « Les enfants de la télé »... Notre sélection**



Abonnés **Patrick Grainville, Philippe Claudel, Alessandro Piperno...** Notre sélection livres de la semaine